

22
saison
23

m

THÉÂTRE MONTANSIER

Saison 2022-2023

Dossier pédagogique

Le discours

De Fabrice Caro

Mise en scène Emmanuel Noblet



Tout public : 7 et 8 octobre à 20h30, 9 octobre à 15h

I. La pièce

1) Distribution

Roman de **Fabrice Caro** édité chez Gallimard

Adaptation et Mise en scène : **Emmanuel Noblet**

Adaptation et Jeu : **Benjamin Guillard**

Lumières : **Emmanuel Noblet** ; décor : **Edouard Laug** ; son : **Sébastien Trouvé** ; vidéo : **Camille Urvoy**

Production :

Les Productions de l'Explorateur

Scènes du Golfe – Théâtres de Vannes - Arradon

Et La Coopérative de Résidence pour les Ecritures et les Auteurs,
Mont-Saint-Michel, Normandie

Avec le soutien du Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont

Et du Quai des Arts de Pornichet

Production déléguée : Valérie Lévy assistée de Manon Pontais

2) Résumé

Lors d'un dîner familial, Adrien subit la discussion de son beau-frère qui lui demande de faire un discours pour le mariage de sa sœur. Entre le gratin et les anecdotes de ses parents, il tente d'imaginer des discours plus catastrophiques les uns que les autres alors qu'il n'attend qu'une chose : que Sonia, qui l'a quitté, réponde à son texto de 17h24, lu à 17h56 !

Fabrice Caro nous entraîne dans les méandres psychologiques d'un amoureux éconduit dont les névroses, aussi drôles qu'émouvantes, sont aussi les nôtres. Un irrésistible hymne aux chagrins d'amour, tendre et hilarant.

3) Note du metteur en scène

C'est tout ce qu'il faut pour aller seul en scène : une envie d'acteur et un texte singulier qui rejoint l'universel.

Benjamin est plus souvent metteur en scène aujourd'hui, mais, avant cela, c'est un acteur tragique drôlissime.

Son envie de jouer trouve enfin un texte qui lui correspond tellement : drôle, empathique, anthropologue de nos grandeurs et misères intimes.

En réfléchissant à son discours, Adrien cite Cioran et nous avertit qu'il faut « apprendre à être perdant ». Le ton est donné et chacun choisira de rire ou pleurer des malheurs d'un anti-héros.

On pourra même faire les deux. Mais la tendresse de Fabrice Caro pour ses personnages est si grande que nous les voyons toujours vainqueurs dans leur défaite.

Et avec eux, la dépression est heureuse et nous rions de ces névroses qui sont aussi les nôtres. Alors l'espoir ne reviendra peut-être pas pour les grands sentimentaux, mais ce soir au moins, entre deux verres de jus d'orange et des stylos pour le Bénin, nous redonnerons un peu d'amour aux losers magnifiques, un peu de douceur aux mélancoliques, de la tendresse pour les désabusés, une mansuétude pour les inadaptés de l'existence, et un peu de superbe à toutes les victimes de chagrins d'amour.



II. L'œuvre de Fabrice Caro

1) Biographie



Fabcaro, pseudonyme de Fabrice Caro, est né à Montpellier en 1973. Après des études scientifiques, il se dirige d'abord vers le professorat puis entreprend une carrière de dessinateur/scénariste à partir de 1996 en travaillant pour diverses revues de bande dessinées, la presse et l'illustration de livres.

Sortie en 2015, sa bande dessinée *Zaï zaï zaï* rencontre un grand succès et remporte de nombreux prix. Également adaptée au

théâtre (dans une mise en scène de Paul Moulin où Emmanuel Noblet joue), son humour social caractéristique connaît un grand engouement.

Il a publié d'autres BD : *Et si l'amour c'était aimer* ; *Open Bar 1 et 2* ; *Moins qu'hier plus que demain*.

Et d'autres romans chez Gallimard : *Figurec* et *Broadway*.

Paru en 2018, *Le discours* est son deuxième roman.

2) Extraits

« Je prononcerai ce discours à une seule condition, Ludo, une seule : que tu arrêtes de faire grincer ta fourchette dans ton assiette. Je pourrais tuer pour ça. Il y a des codes Ludo, sinon c'est le bordel. Sept milliards de névrosés essayant de vivre ensemble, se faisant croire que c'est possible, qu'on ne tue pas pour un grincement de fourchette dans l'assiette, qu'on ne quitte pas son amoureux parce qu'il fait du bruit en buvant son café. »

« Le soir même de mes trente ans, j'étais sur le canapé avec mes parents et nous avons regardé *Le gendarme de Saint-Tropez*, et c'est probablement la définition la plus précise que l'on puisse donner de la dépression. C'était l'été, c'était un samedi soir, le monde s'activait, grouillait, ailleurs il y avait des festivals, des concerts, des familles en short sur la plage, des rires, des cocktails aux noms brésiliens, de la moiteur au clair de lune, des tubes de l'été qui font se frotter les ventres les uns contre les autres, moi je regardais Louis de Funès courir derrière des filles nues, et mes parents riaient comme si ce n'était pas la trente-sixième qu'ils voyaient cette scène. Si à dix-sept ans on m'avait dit : « Le soir de tes trente ans tu regarderas *Le gendarme de Saint-Tropez* seul avec tes parents », je ne sais pas si j'aurais eu envie de continuer la route... »

« La comète de Halley possède une période de soixante-seize ans, le temps de cuisson d'un œuf à la coque est de trois minutes (départ eau bouillante), la durée

de gestation d'une éléphante se situe entre vingt et vingt-deux mois, quelle est la durée moyenne d'une pause ? Et quelle est la durée moyenne d'un chagrin d'amour ? Pourquoi ne pourrait-on pas l'évaluer de manière empirique ? Pourquoi un budget de la recherche n'est-il pas consacré à cette maladie qui est probablement la plus répandue sur la planète ? Mais non, elle est traitée avec un mépris incompréhensible, comme une maladie orpheline qui ne serait pas suffisamment rentable pour les laboratoires pharmaceutiques. Je décrète que si Sonia ne m'a pas répondu avant la fin du repas, je l'appellerai. »

« Dans les repas de famille, par ma faute, nous avons toujours été un nombre impair à table. Je suis celui qui ne vient pas par deux, je ne suis qu'une moitié d'entité. Quand j'arrive, on jette un coup d'œil furtif par-dessus mon épaule pour vérifier qu'il n'en manque pas un morceau. Voilà : j'ai toujours été un impair. À cause de moi, on a du mal à couper le gâteau en succession de diamètres, il faut se creuser la tête, élaborer de savants calculs collectifs, mais après maintes interventions où chacun donne sa solution mathématique du partage, on en revient toujours aux diamètres, et reste toujours cette part dans l'assiette que personne ne veut, non pas par une sorte de code de politesse, mais parce qu'elle transpire une solitude dont on craint qu'elle ne soit contagieuse. »

« Les avantages du chauffage au sol, est-ce qu'il n'y a pas d'autres sujets à aborder que ça ? Tu crois vraiment qu'on est obligés de parler des avantages du chauffage au sol, Sophie ? Avec tout ce qu'il se passe dans le monde, les attentats, les conflits, la menace nucléaire, alors que j'ai mis un point d'exclamation à la fin de bisous ? On frôle l'obscénité. Tu crois que si ton chauffage était, allez, restons bêtement conventionnels, au mur, derrière le canapé à côté de la commode, le sujet mériterait moins d'être abordé ?

Ce que j'en pense ? Ludo me demande ce que j'en pense. Comme pour me faire participer, comme on passe le ballon au petit gros parce que le prof de sport nous y oblige, parce que l'important c'est le collectif, on est là pour apprendre le collectif les gars, ici on oublie l'individuel, l'important n'est pas de gagner, non, l'important c'est que chacun trouve sa place et se sente utile comme le colibri fait des allers-retours pour éteindre l'incendie, Adrien est comme vous et moi, il a droit au ballon, il n'en fera pas des prouesses mais ce soir il se couchera en se disant qu'on lui a passé le ballon, c'est pas rien ça les gars. Tu veux savoir ce que j'en pense ?

J'en pense que je ne comprends pas, je ne comprends pas comment on peut lire un message à 17 h 56 et ne pas y répondre.

- Ah oui dis donc ça a l'air pas mal ...

Ludo semble satisfait de ma réponse. Au fond on ne nous demande pas grand-chose dans la vie.

Deux trois réponses comme ça peuvent vous faire traverser l'existence sans trop de désagréments. »

III. L'équipe

1) Le comédien : Benjamin Guillard

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Guillard a pour professeurs Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Muriel Mayette, Mario Gonzales, Caroline Marcadé, Philippe Garrel. Il est comédien et metteur en scène.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien (Yvonne, princesse de Bourgogne), Alain Gauré (L'avare), Julia Vidit (Fantasio), Jean Bellorini (Paroles gelées).

En tant que metteur en scène, il signe La fin du monde est pour dimanche de et avec François Morel, Ancien malade des hôpitaux de Paris de Daniel Pennac, Moi et François Mitterrand d'Hervé Le Tellier.

En 2015, il collabore à la mise en scène de Réparer les vivants d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal.

L'année suivante, il met en scène Vous n'aurez pas ma haine d'après le livre d'Antoine Leiris, Molière 2018 catégorie Seul en scène ainsi que Aimez-moi de et avec Pierre Palmade au théâtre du Rond-Point.

En 2021, il met en scène La métamorphose des cigognes de et avec Marc Arnaud et Lettres à Anne, correspondance de François Mitterrand à Anne Pingeot, avec Patrick Mille.

En parallèle, il réalise trois courts-métrages : Looking for Steven Spielberg (2009), Véhicule-École (2012), L'avenir est à nous (2016). Il prépare actuellement son premier long métrage.

2) Le metteur en scène : Emmanuel Noblet

Comédien depuis 2000, au théâtre, il joue les auteurs classiques et contemporains dans plusieurs compagnies avec divers metteurs en scène dont Catherine Hiegel. Il tourne pour la télévision notamment la série de France 2 L'art du crime, au cinéma dans La Conquête de Xavier Durringer et Chic de Jérôme Cornuau au côté de Fanny Ardant. En parallèle, il a été régisseur et éclairagiste au théâtre, collaborateur artistique et assistant de metteurs en scènes, au cinéma également.

En 2015, sa mise en scène « Et vivre était sublime » avec Nicolas Rey et Mathieu Saijali obtient le Prix du Public Avignon OFF. L'année suivante, il met en scène à la demande de l'auteur une adaptation du roman « Boussole » de Mathias Enard, Prix Goncourt 2015. En 2017, son adaptation et mise en scène, en collaboration avec Benjamin Guillard, du roman « Réparer les vivants » de Maylis de Kerangal, qu'il a jouée plus de 300 fois en France et à l'étranger, a remporté le Prix Beaumarchais du Meilleur Spectacle et lui a valu le Molière du Seul-en-scène.

Pendant le confinement, il a adapté le roman de Laurent Chalumeau VNR qu'il a mis en scène sur Zoom pour des représentations en direct sur Directautheatre.com.

Cette saison, il jouera dans Dissection d'une chute de neige de Sara Stridsberg mise en scène par Christophe Rauck au Théâtre Nanterre-Amandiers, et Zaï Zaï Zaï Zaï de Fab Caro mis en scène par Paul Moulin.

IV. Pour aller plus loin

Etude de la construction d'un discours :

- Les éléments caractéristiques du discours
- Comment écrire un discours
- Les grands discours connus

Exercice de la prise de parole :

- Angoisse de la prise de parole : une question universelle
- Comment captiver l'auditoire
- La posture corporelle, le regard, l'élocution...

Durée du spectacle : 1h10min

Recommandations :

- Soyez présents 30 min avant le début de la représentation, le placement de tous les groupes ne peut se faire en 5 min !
- Le placement est effectué par les ouvriers, d'après un plan établi au préalable selon l'ordre de réservation. Nous demandons aux groupes scolaires de respecter ce placement.
- En salle, nous demandons également aux professeurs d'avoir l'amabilité de se disperser dans leur groupe de manière à encadrer leurs élèves et à assurer le bon déroulement de la représentation.

Pour toute demande d'information et de réservation, n'hésitez pas à nous contacter à cette adresse :

sco@theatremontansier.com (collèges)
lycees@theatremontansier.com (lycées)

**01 39 20 16 00/ www.theatremontansier.com
Théâtre Montansier, 13 rue des Réservoirs, 78000 Versailles**